



Communiqué de presse

Zurich, le 19 mai 2010

Nouvelle étude Deloitte : L'avenir des entreprises du secteur des sciences de la vie : conséquences de la récession globale

Secteur sciences de la vie : les experts s'attendent à une disparition des petits acteurs

Une réduction des dépenses en réponse au ralentissement global de l'économie ainsi que la contraction continue des capitaux disponibles dans certains pays pourraient bien avoir un impact à long terme sur les entreprises du secteur des sciences de la vie. C'est ce qui ressort d'un nouveau livre blanc publié par Deloitte. L'étude intitulée « L'avenir des entreprises du secteur des sciences de la vie : conséquences de la récession globale » a été développée en collaboration avec l'Economist Intelligence Unit et se base sur un questionnaire réalisé en ligne auprès de quelques 300 dirigeants d'entreprises. Près de la moitié d'entre eux estime que jusqu'à 40% des sociétés du secteur des biotechnologies disparaîtront d'ici cinq ans.

Selon ce sondage, les sociétés ayant la capacité de maintenir l'innovation au centre de leurs priorités seront les ultimes gagnants du marché. Un total de 30% des personnes interrogées indique que le développement d'un solide pipe-line de recherche et développement et des priorités centrées sur l'innovation constituent des facteurs clés de succès à long terme. Paradoxalement, un tiers des sondés (32%) déclare que leur société réduit ses dépenses dans les domaines de la recherche et du développement. Ils sont 43% à indiquer que leur entreprise se concentre plutôt sur des produits susceptibles de générer une rentabilité plus immédiate.

Le rapport souligne des tendances et défis divers intensifiés par le ralentissement et qui pourraient modifier définitivement les entreprises du secteur des sciences de la vie :

- Suite à une diminution de la pression sur les marchés financiers, la consolidation devrait reprendre, avec une accélération des transactions transfrontalières – et les sociétés les plus grandes devraient sans doute le devenir encore davantage.
- En pleine expansion, les marchés émergents pourraient devenir l'enjeu futur des entreprises du secteur des sciences de la vie. 35% des sondés désignent d'ailleurs ces régions comme les zones géographiques les plus rentables.
- La réduction des dépenses en R&D risque d'entraîner de graves répercussions pour le secteur des services. Près d'un tiers des dirigeants d'organisations de recherche sous contrat interrogés déclare que la récession a eu un impact majeur sur leur activité.

- Avec des coûts en matière de santé inspirant une législation en faveur des produits génériques, de nombreuses sociétés se couvrent déjà en procédant à l'acquisition de fabricants de génériques.
- 44% des personnes interrogées pensent qu'entre 20% et 40% des sociétés de ce secteur disparaîtront d'ici cinq ans suite au ralentissement global de l'économie.
- De surcroît, près d'un tiers des personnes interrogées prévoit un exode de scientifiques des petites sociétés au profit des plus grandes.
- Il semble également que les frontières entre les activités biotechnologiques et pharmaceutiques deviendront encore plus floues. En effet, les principales sociétés pharmaceutiques pourraient exploiter leur assise financière afin d'étendre leurs activités à la recherche de molécules de manière plus agressive.

Données démographiques des personnes interrogées

Sur les quelques 300 dirigeants ayant participé au sondage 2009, 33% proviennent de l'Europe de l'Ouest ; 26% d'Amérique du Nord ; 28% de la zone Asie-Pacifique ; les autres sondés provenant du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique latine. 46% des personnes interrogées travaillent pour des sociétés dont le revenu annuel global est supérieur à 500 millions de dollars américains. Les sondés sont tous issus d'entreprises du secteur des sciences de la vie, avec la répartition suivante : 30% de sociétés pharmaceutiques (R&D, industrie manufacturière ou distribution en gros), 16% de sociétés de matériel médical, 14% de sociétés de biotechnologies et 6% d'organisations de recherche sous contrat. Les autres sondés, quant à eux, proviennent des secteurs des services de santé, de la distribution et de l'assurance santé. Parmi les sondés, 133 sont membres de conseil d'administration ou cadres dirigeants.

L'étude complète est accessible à l'adresse suivante: www.deloitte.com/lifesciencessurvey.

Contacts :

Robert Reppas
Responsable Santé et Sciences de la vie
rreppas@deloitte.ch
+41 44 421 6780

Karen Seifert
Marketing & Communications
kaseifert@deloitte.ch
+41 44 421 6506

Note aux rédacteurs

Dans le présent communiqué de presse, la désignation Deloitte fait référence à Deloitte SA, une filiale de Deloitte LLP, qui est la société britannique affiliée de Deloitte Touche Tohmatsu ('DTT'), une association de droit suisse dont les sociétés affiliées constituent des entités juridiques indépendantes et séparées. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTT et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site www.deloitte.ch/about

Forte de plus de 12 000 collaborateurs en Suisse et au Royaume-Uni, Deloitte LLP et ses sociétés affiliées sont des conseillers d'entreprise de pointe qui fournissent des services professionnels dans le domaine de l'audit, de la fiscalité, du conseil en gestion et du financement d'entreprise. Connue pour être un employeur de choix pour ses programmes innovants en matière de ressources humaines, elle aide ses clients et ses employés à se dépasser.

Deloitte SA est reconnue par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision et l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers.

L'information contenue dans le présent communiqué est correcte au moment de sa distribution à la presse.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site www.deloitte.ch